En librairie le 16 février 2017

Funambule

Jack Sendak & Maurice Sendak

Collection Les Trésors de Sendak

éditions MeMo

Funambule

par Michèle Cochet

Découvrir le monde

Enfant de la balle, la petite Flora, aussi bien soit-elle, au sein de la grande famille circassienne, n'ose révéler à ses compagnons, le mauvais rêve qu'elle fait la nuit de son anniversaire. Ce cauchemar la terrifie, alors que, sous le chapiteau, elle affronte les pires dangers en toute quiétude.
Mine de rien, afin d'élucider ce rêve, elle qui ne s'est jamais aventurée à l'extérieur de ce monde clos, questionne son entourage sur les gens du dehors, les spectateurs. Comment sont-ils dans la vraie vie ? Se tiennent-ils sur la tête en tournant comme des toupies ? Tissent-ils des toiles d'araignées dont ils doivent se dépêtrer ? comme lui suggèrent ses amis, ou suivant ses propres fantasmagories, se transforment-ils en nuages pour se métamorphoser par la suite en ce qu'ils étaient, afin de revenir assister au spectacle?

Habitée par son cauchemar, qui secrètement la hante, Flora, pleine de curiosité et de bravoure, part avec l'assentiment des ses partenaires, dans la nuit noire, pour affronter seule ses visions. Du haut de son fil, entrevoyant le monde sans être vue, la petite funambule s'avance dans l'obscurité où les ombres menaçantes ressemblent à celles de son rêve.
Avec le jour, les gens sortent de chez eux, mais elle est trop haut perchée pour élucider son questionnement. C'est en osant redescendre et regarder le spectacle de la vie qu'elle trouve la réponse, qui la délivre de son effroyable rêve. Grâce à son échappée, elle a découvert qu'explorer son rêve, la propulse dans un autre monde, où elle a confronté ses peurs à l'expérience de la vie réelle, ce qui la fait grandir. Lors de la représentation qui suit son retour, elle invite ses compagnons à se dépasser afin d'offrir aux spectateurs, qu'elle peut enfin regarder, une représentation inoubliable.

Résonnance biographique

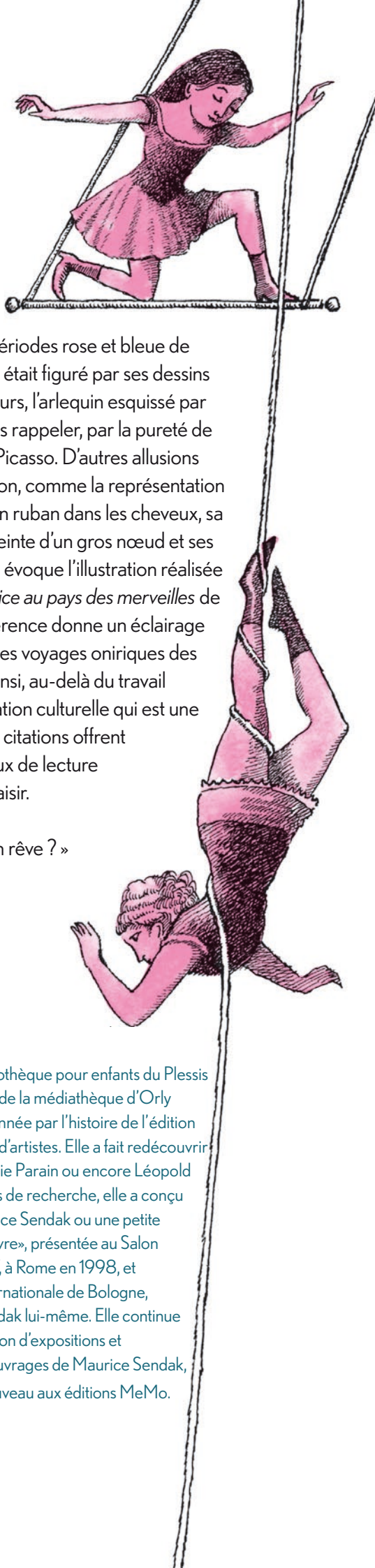
Maurice Sendak, dans ce texte écrit par son frère, a trouvé, à l'évidence une affinité presque instinctive, tant il est proche de son univers imaginaire, empreint de la vérité émotionnelle de l'enfance et de ses fantasmagories.
« J'avais un frère qui était mon sauveur et rendit mon enfance supportable.Il était plus âgé de cinq ans. Il a écrit de nombreux livres et il était très très doué. Il fut très important pour moi. Il m'a sauvé la vie et m'a tiré du manque de compréhension qui existait entre moi et mes parents. Il a pris du temps avec moi pour dessiner et lire des histoires et vivre une sorte de vie fantasmatique.» (interview, *Fresh air , Maurice Sendak's latest*, with Terry Gros.NPR)

Composition et implicite

Utilisant la capacité de l'album à faire porter la narration entre les mots et les images, Sendak a joué avec l'espace du support, les dimensions et le rythme des images pour intensifier la dramaturgie du récit. Par le biais de trois compositions pleine page, qui au fil du récit se répondent, l'une représentant les amis de Flora l'attendant à l'intérieur du chapiteau dans la nuit, l'autre figurant, à travers le regard de la petite fille, une famille à l'intérieur de leur maison, et la dernière illustrant le retour de Flora parmi les siens, Sendak nous éclaire sur la quête de Flora et ce que révèle la vision mortifère d'uniformité des êtres de son rêve: en transgressant l'espace qui sépare les acteurs des spectateurs, la petite artiste en franchissant cette limite, découvre à travers la fenêtre, ce qui se jouait secrètement a l'intérieur de son être, alors que le texte se tait sur sa parenté. Ce qu'elle voit dans cette scène intimiste qui la rassure, c'est que chacune des personnes, père, mère et enfant composant cette famille, a une identité propre, et que l'enfant du fait de son individualité, peut à tout moment être reconnu par ses parents et amis et vice versa. Dans la scène du retour, la montrant de dos,faisant face à l'acrobate et à la trapéziste qui ont les yeux dans le vague, perdus dans leurs pensées, on perçoit que la joie décrite dans le texte n'est peut-être qu'apparence.

Teintes oniriques

Ainsi, pour renforcer l'atmosphère mystérieuse et de non dit du récit, Sendak, a nimbé ses dessins à la plume de tons bleutés monochromes pour dépeindre la mélancolie de la vie intérieure de la petite héroïne. La dernière double page, faisant écho à celle du début, (exposant les préparatifs du spectacle), se clôt sur la représentation, dans une palette teintée de rose.



Est ce un clin d'œil aux périodes rose et bleue de Picasso, dont le mal être, était figuré par ses dessins de saltimbanques. D'ailleurs, l'arlequin esquissé par l'illustrateur, n'est pas sans rappeler, par la pureté de sa ligne, les portraits de Picasso. D'autres allusions éclairent son interprétation, comme la représentation de dos de Flora : avec son ruban dans les cheveux, sa jupette plissée, sa taille ceinte d'un gros nœud et ses manches bouffantes, elle évoque l'illustration réalisée par John Tenniel pour *Alice au pays des merveilles* de Lewis Carroll. Cette référence donne un éclairage nouveau sur la parenté des voyages oniriques des deux petites héroïnes. Ainsi, au-delà du travail d'intégration et d'exploration culturelle qui est une constante de l'artiste, ses citations offrent une multiplicité de niveaux de lecture pour notre plus grand plaisir.

« Vivre ne serait ce qu'un rêve ? »

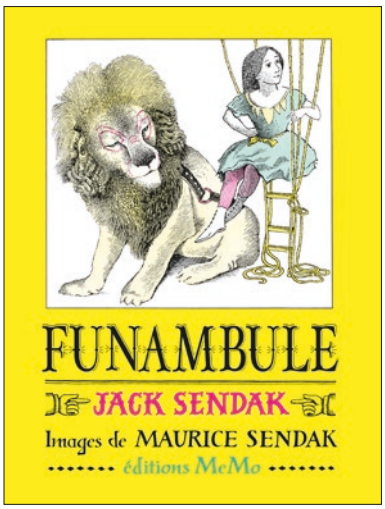
Michèle Cochet

Créatrice en 1970 de la bibliothèque pour enfants du Plessis Robinson, puis conservateur de la médiathèque d'Orly jusqu'en 2012, elle est passionnée par l'histoire de l'édition pour la jeunesse et des livres d'artistes. Elle a fait redécouvrir des créateurs comme Nathalie Parain ou encore Léopold Chauveau. Après des années de recherche, elle a conçu l'exposition «Autour de Maurice Sendak ou une petite maison pour une grande oeuvre», présentée au Salon du livre de Montreuil en 1987, à Rome en 1998, et la même année à la Foire internationale de Bologne, en présence de Maurice Sendak lui-même. Elle continue à mener des actions de curation d'expositions et coordonne la réédition des ouvrages de Maurice Sendak, Simone Ohl et Léopold Chauveau aux éditions MeMo.

Funambule

Jack & Maurice Sendak

éditions MeMo



Collection Les Trésors de Sendak.
Titre original : *Circus Girl* (1957)
Inédit en France
Impression en tons directs.
40 pages. 18,4 x 24,4 cm.
ean 9782352893318. 15 euros.

En librairie le 16 février 2017

Le livre

La funambule, c'est Flora, une petite fille qui vit dans un cirque. Elle y est née et n'en est jamais sortie. Son seul contact avec le monde extérieur, ce sont les spectateurs qui viennent chaque soir.
Un jour, après en avoir rêvé, elle quitte le cirque pour savoir ce qu'ils font quand ils ne sont pas sous le chapiteau. Elle tend une corde au dessus d'un village et observe ses habitants. Tous lui paraissent se ressembler et il faudra qu'elle s'approche d'une fenêtre pour voir que, comme au cirque, ils peuvent sourire et aimer. De retour, elle peut dédier le spectacle à tous ceux qu'elle a appris à connaître.
Comme le héros de *La Fenêtre de Kenny* et bien d'autres, la petite acrobate du cirque doit partir et se mettre en danger pour trouver son chemin de vie.

L'auteur et l'illustrateur

Jack Sendak (1923-1995) est l'auteur de livres de jeunesse à l'univers merveilleux et surréaliste.
Son frère, Maurice Sendak, en a illustré deux : *The Happy Rain* (1956) et *Funambule* (1957).
Maurice Sendak (1928-2012) est un auteur majeur de la littérature jeunesse. Il a écrit et illustré plusieurs dizaines de livres, pour adultes et pour enfants.

De Maurice Sendak, aux éditions MeMo : *Loin, très loin* (2016), *La fenêtre de Kenny* (2016).
Sur un texte de Ruth Krauss, aux éditions MeMo : *Ouvrir la porte aux papillons* (2017), *Un trou c'est pour creuser* (2016).

éditions MeMo - 5 passage Douard, 44000 Nantes - T 02 40 47 98 19 - editionsmemo@editionsmemo.fr - www.editionsmemo.fr
diffusion et distribution - harmonia mundi livre